

# Tourisme en Expansion : menace croissante ou occasion de mieux protéger l'environnement ?



Le tourisme génère 11% du PIB mondial, emploie 200 millions de personnes mais produit 4.8 millions de tonnes de déchets par an et consomme autant d'énergie qu'un pays comme le Japon. Le nombre de touristes devrait plus que doubler pour atteindre 1.6 milliards en 2020. Pour la pérennité des écosystèmes, ainsi que de ces d'activités, une gestion durable des paysages, des ressources et des déchets est donc indispensable.

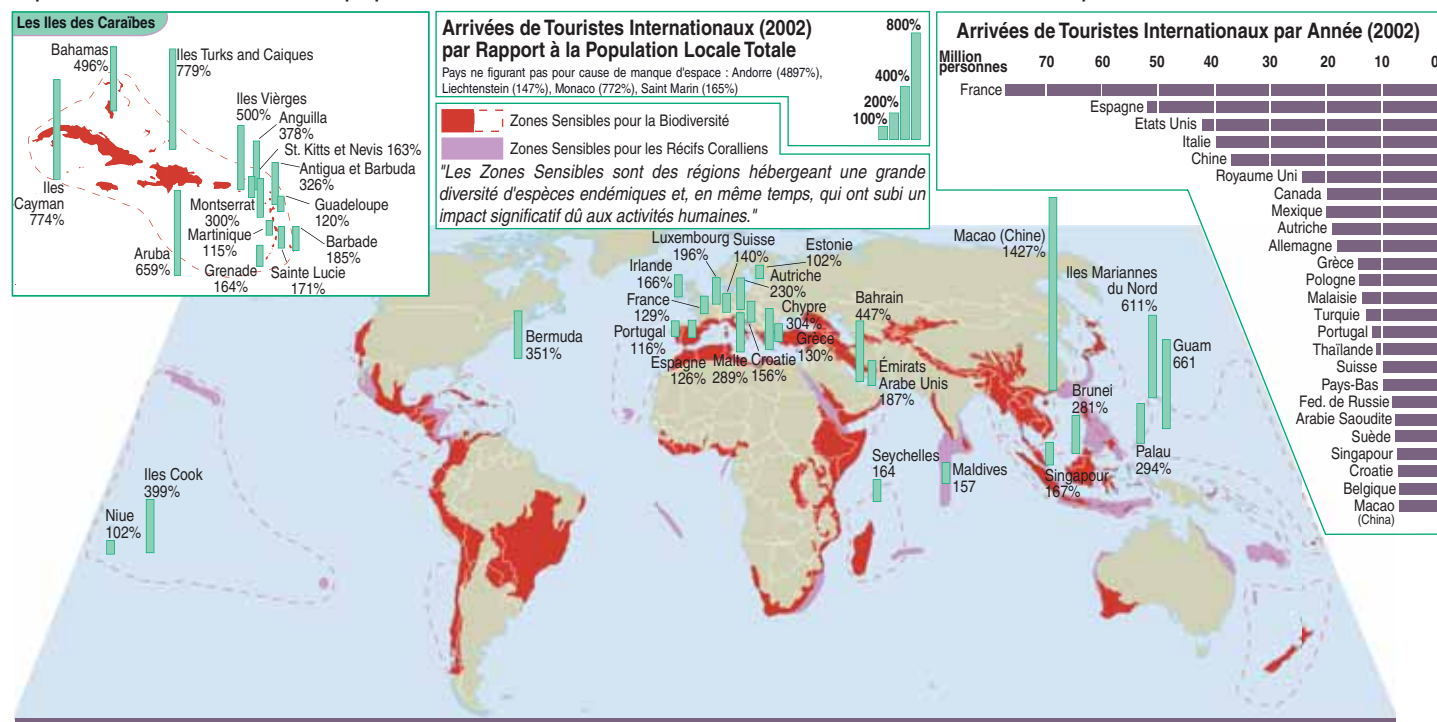
## Situation Actuelle

Le tourisme est un secteur en plein essor, mais aussi une source croissante de pressions sur l'environnement et les ressources naturelles. Cette croissance pourrait devenir incompatible avec le développement durable et, à moins d'une gestion irréprochable, pourrait s'avérer dommageable pour la structure et les traditions culturelles locales, notamment en réduisant leurs avantages, tant de conditions de vie, qu'économiques.

Les nuisances proviennent essentiellement des transports, de l'occupation des sols, de la consommation d'eau, des demandes en énergie, de la production de déchets et des impacts sur la biodiversité. Les afflux sont touristiques saisonniers et les destinations prisées le plus souvent des régions sensibles, qui deviennent rapidement victimes de leur popularité.

Le développement touristique a déjà dégradé de nombreux écosystèmes, particulièrement dans les régions côtières et montagnardes. Plusieurs facteurs contribuent à l'augmentation du tourisme, comme l'augmentation du temps de loisir, la croissance économique, les changements démographiques, l'évolution des comportements et des attentes des clients (AEE 2001).

Même si le tourisme de masse est devenu plus accessible grâce aux séjours "tout compris", on note un intérêt croissant pour le tourisme spécifique, de haute qualité, particulièrement vers des sites naturels et culturels. La nature, la beauté et le calme sont pour la plupart des personnes les premiers critères pour le choix d'une destination, avant le prix.



## Impacts sur la Biodiversité

La biodiversité est essentielle pour le bien-être et pour le développement économique: on estime que 40% de l'économie mondiale est basée sur les produits et les processus naturels (CI et PNUE 2003). A l'échelle du globe, la biodiversité est malheureusement dégradée à un taux bien plus élevé que celui des disparitions naturelles. La perte de biodiversité et la détérioration des écosystèmes est causée principalement par les conversions d'occupation du sol, la pollution, les utilisations non-durables des ressources naturelles, l'introduction d'espèces envahissantes et les effets possibles des changements climatiques.

Pour cibler les régions menacées, "Conservation International" (CI) a identifié un certain nombre de zones sensibles, où les mesures de protection sont urgentes (voir carte). Elles comprennent les écosystèmes terrestres les plus riches et les plus menacés qui couvraient autrefois plus de 12% de la surface et qui ont perdu près de 90% de leur couvert végétal original. Il n'en reste aujourd'hui que 1.4%, abritant 44% des espèces végétales et 35% des vertébrés, tous endémiques, c'est à dire spécifiques à une niche écologique unique.

La plupart de ces écosystèmes menacés sont aussi des régions clés pour le tourisme: un nombre croissant de pays où la biodiversité est menacée accueillent de plus en plus de voyageurs. Vingt trois pays ont enregistré une croissance de plus de 100% sur dix ans. Plus de la moitié ont compté plus d'un million de touristes par an, et treize pour cent des pays à la biodiversité menacée en ont reçu plus de 5 millions par année.

Les contraintes liées au tourisme sont fortes, le nombre de voyageurs dépassant à certains endroits la population locale. Le développement touristique est souvent trop rapide et mal planifié, menant à des changements de paysage soudain, sur de courtes périodes, notamment du point de vu de la déforestation et de l'assèchement des zones humides. De telles perturbations aboutissent à une perte irréversible de biodiversité.

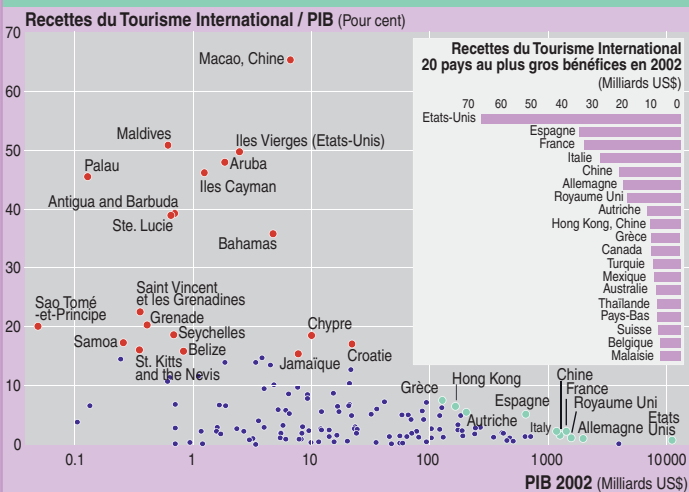
## Altération des Ressources

Le tourisme accroît les problèmes d'approvisionnement en eau en concentrant la demande sur de courtes périodes, en particulier dans les régions sèches, ensoleillées, préférées des touristes où les ressources en eau sont déjà rares. Ceci met sous pression les



La Grande Motte, France. Photo: Henri Cornié

## Les Recettes du Tourisme International



- 10 pays ayant les plus fortes recettes venant du tourisme international
- Part du PIB provenant des recettes du tourisme international supérieur à 15%

Ces graphiques ont pour objectif de mettre en valeur la variation de la part du tourisme dans l'économie des pays développés ou en voie de développement, particulièrement les états insulaires. Tous les pays dépendant fortement des recettes du tourisme (part du PIB >15%) se trouvent dans des régions où la biodiversité est menacée.

Sources de Données: OMT World Tourism Highlights (2003), World Devel. Indicat. 2004 (Banque Mondiale)

ressources hydriques conventionnelles et mène à des situations de sur-exploitation (voir encadré "Consommation d'Eau"). De plus, les infrastructures nécessaires pour pallier à cette demande saisonnière (réservoirs, systèmes de transfert) sont sur-dimensionnées le reste de l'année.

La consommation énergétique du secteur du tourisme globale pourrait atteindre 5 millions GWh par année, soit la consommation annuelle en énergie primaire d'un pays comme le Japon. Les dépenses énergétiques sont en partie liées au luxe des hôtels : un hôtel "une étoile" consomment environ 57 kWh par m<sup>2</sup> par année et jusqu'à 380 kWh pour un "quatre étoiles" (IFEN).

Le tourisme peut mettre en péril de nombreuses régions déjà sensibles de la planète, plus particulièrement dans les Petits Etats Insulaires en Développement (SIDS), où les énergies présentant peu d'impacts (comme l'hydroélectricité) sont souvent disponibles en quantités limitées et où la dessalinisation consomme trop de carburant.

## Le Tourisme et le Récent Tsunami de l'Océan Indien

Le tsunami du 26 décembre 2004 a eu des effets catastrophiques sur les régions côtières de l'Océan Indien. Les vagues mortelles ont laissé des zones dévastées avec plus de 280 000 morts (EM-DAT, CRED), plus d'un demi-million de blessés et cinq millions de sans abris.

Les pays les plus touchés sont également des régions touristiques d'importance (Indonésie, Sri Lanka, Maldives, Inde et Thaïlande) où des populations entières dépendent d'une réhabilitation rapide des infrastructures touristiques. Cependant, l'urgence de la reconstruction ne doit pas faire perdre cette opportunité unique d'améliorer les procédures et les infrastructures de façon à être compatibles avec des critères de durabilité, et d'assurer des revenus stables pour ces pays.

L'Autorité Touristique Thaïlandaise (TAT) a déclaré que Pucket serait reconstruit en pensant au développement durable. Sa plage la plus célèbre, Patong, sera la première à être réhabilitée et servira de modèle pour le reste des aménagements touristiques sur les côtes thaïlandaises. Les îles Phi Phi offrent aux autorités l'opportunité de repenser les plans de développement et d'incorporer et de renforcer les lois pour les zones de construction.

Le réseau du WWF a appelé pour une "reconstruction verte": c'est l'occasion pour que le développement durable soit au cœur des efforts de reconstruction des structures touristiques.

L'équipe spéciale du PNUE pour la catastrophe du tsunami d'Asie est en phase de développement de matériel tutorial pour les autorités nationales

## Consommation d'Eau

Les touristes utilisent souvent des quantités d'eau disproportionnées. Ils peuvent consommer jusqu'à 300 litres d'eau par jour quand, en Europe, la consommation moyenne par ménage ne dépasse pas 150 à 200 litres par jour. A Grenade par exemple, le touriste moyen utilise sept fois plus d'eau douce qu'un résident local. A Majorque, le touriste moyen consomme 440 litres par jour, et le touriste de luxe 880 litres. En Tunisie, chaque visiteur utilise neuf fois plus d'eau que les résidents nationaux, et dans certaines îles grecques, comme les Cyclades, la demande en eau peut être multipliée par cinq à dix en été. Aux Philippines, la demande en eau nécessaire pour le tourisme peut arriver à menacer les rizières en baissant les niveaux d'eau. Un parcours de golf de 18 trous consomme environ 200 000 litres d'eau par jour - suffisamment pour satisfaire les besoins en eau d'irrigation pour 100 fermiers malaisiens (PNUE 2004, Plan Bleu 2004, Tourism Concern).

## Pollution

Les pollutions dues au tourisme peuvent avoir des origines variables. Les moyens de transports, à savoir la route, les rails, l'air et l'eau, jouent un rôle clé.

Dans le bassin méditerranéen, on estime que le tourisme est responsable de sept pour cent de la pollution totale. Parallèlement, l'augmentation de la pollution dans ces régions a des effets négatifs sur le secteur touristique.

Les déplacements sont responsables de 90% des émissions atmosphériques provenant du tourisme (AEE 2003). Rien qu'un trajet transatlantique aller-retour émet environ la même quantité de CO<sub>2</sub> (730 kg) qu'un ménage moyen par an dans un pays comme le Viet Nam (UN Stats). Selon Le Panel Intergouvernemental sur les Changements Climatiques cinq pour cent des émissions de carbone mondiales sont dues aux voyages aériens (CI et PNUE 2003).

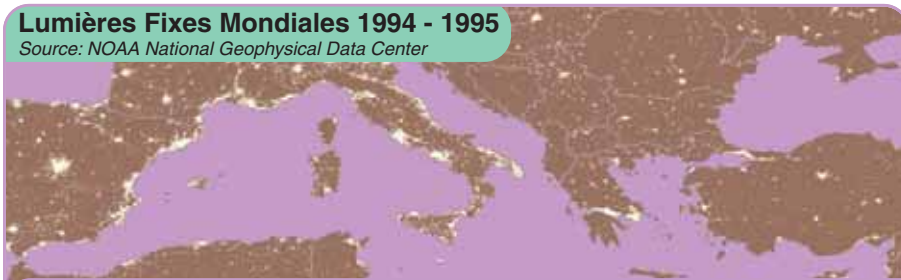
Chaque européen produit au moins un kg de déchets solides par jour (IFEN). Les 692.5 millions de touristes internationaux en 2001 ont probablement généré près de 4.8 millions de tonnes de déchets (PNUE 2003).

Un touriste produit en moyenne 180 litres d'eaux usées par jour (AEE 2003). Ceci représente une pression particulièrement grave sur l'environnement, pouvant menacer la santé humaine et la vie sauvage. Bon nombre d'infrastructures touristiques sont isolées et rarement connectées au réseau de traitement, conduisant à des déversements massifs d'eaux usées en mer et rivières. Dans tous les cas, si l'eau n'est pas traitée ou recyclée, elle causera de la pollution. Dans les régions tropicales, par exemple, les effluves des égouts endommagent les récifs coralliens, notamment en stimulant les "blooms algales", obstruant les siphons des coraux, les empêchant de s'alimenter.

permettant d'éviter des projets de reconstruction nuisibles à l'environnement, et pour s'assurer que ces projets prennent en compte les leçons tirées du tsunami en matière de planification et de gestion environnementale. Le tsunami représente un challenge historique pour l'industrie du tourisme: le tourisme dans l'Océan Indien devra prouver qu'il peut, non seulement satisfaire les rêves des touristes, mais aussi investir dans le capital environnemental pour fournir de réels bénéfices aux populations locales (UNEP 2005).

## Lumières Fixes Mondiales 1994 - 1995

Source: NOAA National Geophysical Data Center



### Tourisme en Hausse sur les Côtes de la Méditerranée

La région méditerranéenne est la plus visitée au monde, comptant pour 32% des arrivées internationales et 27% des recettes du tourisme international. On estime que le nombre de touristes dans les pays méditerranéens passera de 277 millions en 1990 à 637 millions en 2025 (dont 132 à 312 millions sur les zones côtières) (OMC/OMT 2001, Plan Bleu 2003). Le rapport sur "L'Avenir de l'Environnement Mondial 3" du PNUE a soulevé le fait que le tourisme de masse, mal géré est l'une des premières sources des dégradations côtières actuelles.

## Ce Qui Peut Etre Fait

Le tourisme durable est une source d'emploi non-négligeable, il peut contribuer à lutter contre la pauvreté et, en même temps, constituer un moyen de protéger l'environnement naturel et culturel. Il a le potentiel de réconcilier les préoccupations économiques et environnementales et donner une signification concrète au terme "développement durable". Géré raisonnablement, le tourisme peut aider à préserver la diversité biologique, surtout lorsque les communautés locales sont directement impliquées. Si celles-ci perçoivent directement des revenus d'une structure touristique, elles vont à leur tour valoriser les ressources naturelles qui les entourent, ce qui peut engendrer une meilleure protection de l'environnement.

Les acteurs des secteurs privés et publics doivent travailler de concert afin que les traités politiques soient soutenus par des initiatives volontaires (et vice versa). Les consommateurs doivent aussi se responsabiliser et être conscients des impacts que peuvent avoir leur vacances et leurs choix de voyage.

Le rôle des communautés locales est également crucial. Les enjeux du tourisme se jouent à l'échelle locale, mais les impacts peuvent être globaux (et trans-frontaliers). Les décisions prises au niveau national influencent la durabilité des destinations. Les "Agenda 21" locaux ont prouvé être une stratégie raisonnable dans plusieurs destinations pour la participation des communautés et la définition des stratégies touristiques durables.

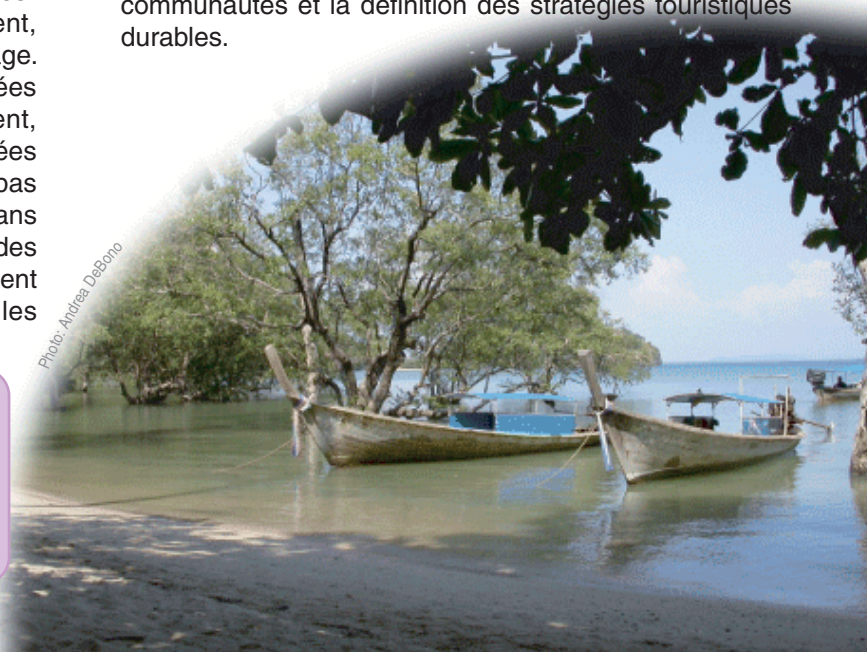


Photo: Andrea DeBono

Bien qu'il soit aujourd'hui reconnu que l'industrie du tourisme sera performante seulement si elle prend en compte les pratiques d'excellence et les outils de gestion environnementale, il reste cependant du chemin à parcourir pour que ces méthodes se généralisent.

Au niveau international, la Commission sur le Développement Durable (CSD) et la Convention sur la Diversité Biologique (CBD), ont ciblé le tourisme comme secteur politique prioritaire.

Le PNUE a une expérience de longue date dans la promotion du tourisme soutenable. A travers ses activités, il vise à influencer les décideurs, publics et privés, pour intégrer des principes fondamentaux de l'environnement dans le développement et la gestion du tourisme. En février 2006, la 24<sup>ème</sup> Session du Conseil d'administration du PNUE sera notamment focalisée sur le tourisme et l'environnement.

[www.unep.org](http://www.unep.org)

Programme des Nations Unies pour l'environnement  
P.O. Box 30552, Nairobi, Kenya  
Tel: (254 2) 624105  
Fax: (254 2) 624269  
E-mail: [dewainfo@unep.org](mailto:dewainfo@unep.org)  
Web: [www.unep.org](http://www.unep.org)  
[www.unep.net](http://www.unep.net)



*Les termes "écotourisme" et "tourisme durable" ne sont pas toujours utilisés à bon escient. Une organisation devrait définir des critères clairs et attribuer des labels pour toute infrastructure touristique qui respecte la signification de ces concepts. Les consommateurs pourraient alors sélectionner (e.g. par l'Internet) l'endroit pour passer leurs vacances en connaissance de cause.*

## Tourisme Durable et Ecotourisme

Le but du **tourisme durable** est de développer et de gérer les activités touristiques de manière à conserver le caractère du lieu visité, d'apporter des bénéfices concrets aux communautés locales tout en préservant les ressources et les attractions qui rendent l'endroit attrayant pour les visiteurs, comme pour ses habitants. La durabilité du tourisme englobe les aspects environnementaux, socioculturels et économiques. Il vise à empêcher, ou du moins, minimiser les impacts écologiques, culturels ou sociaux. Il nécessite une utilisation raisonnée des ressources naturelles, notamment en ce qui concerne la diversité biologique, l'eau douce et l'énergie, ainsi qu'une prévention accrue des pollutions et des dégradations des écosystèmes, et une maximisation des bénéfices pour la protection de l'environnement et le bien-être des communautés locales.

L'**écotourisme** est un secteur croissant du marché touristique, et par rapport au tourisme durable, il peut être considéré comme le secteur du tourisme de nature ayant des buts plus "poussés" vis à vis de la durabilité. La Société Internationale d'Ecotourisme (TIES) le définit comme "des voyages conscients dans la nature, qui préservent l'environnement et soutiennent le bien-être des habitants locaux". Il entend promouvoir activement la protection de la nature, avec la participation des communautés locales de façon à leur fournir des bénéfices socio-économiques.

L'écotourisme c'est:

- . Etre orienté vers de petits groupes, administré par de petites entreprises
- . Exiger la plus petite consommation possible d'énergies non-renouvelables
- . Souligner la participation, la propriété et le commerce local, particulièrement dans les zones rurales
- . Participer à la protection de la biodiversité
- . Soutenir le bien-être des résidents locaux
- . Inclure une expérience éducative
- . Inciter à des comportements responsables de la part des vacanciers et de l'industrie touristique

**Plus d'information au PNUE/DTIE Tourisme à [www.unep.org/pc/tourism/home.htm](http://www.unep.org/pc/tourism/home.htm)**



Photo: David Taitin, [www.davidtaitin.com](http://www.davidtaitin.com)

Sources: CI et PNUE (2003): "Tourism and Biodiversity: Mapping Tourism's Global Footprint"  
AEE (2001): Environmental Signals 2001.  
AEE (2003a): Europe's Environment: The Third Assessment. Environmental assessment report number 10.  
AEE (2003b): EEA Core Set of Indicators, Second Consultation Process.  
IFEN (2000), Tourisme, Environnement, Territoires: les Indicateurs.  
Plan Bleu (2004): L'Eau des Méditerranéens: Situations et Perspectives.  
PNUE (2002): L'Avenir de l'Environnement Mondial 3.  
PNUE (2004): GEO Annuaire 2003  
PNUE (2004): GEO Annuaire 2003  
PNUE (2005): Après le Tsunami Une Evaluation Environnementale Préliminaire.  
PNUE/DTIE distribue plusieurs publications sur le tourisme à [www.unep.org/pc/tourism/library/home.htm](http://www.unep.org/pc/tourism/library/home.htm)  
OMT (2003): Tourism Highlights Edition 2003.  
WWF (2004): Freshwater and Tourism in the Mediterranean.

URLs: CBD Guidelines on Biodiversity and Tourism development à [www.biodiv.org/programmes/socio-eco/tourism/guidelines.asp](http://www.biodiv.org/programmes/socio-eco/tourism/guidelines.asp)  
Conservation International à [www.conservacion.org](http://www.conservacion.org)  
Rainforest Alliance à [www.rainforest.org](http://www.rainforest.org)  
The International Ecotourism Society (TIES) à [www.ecotourism.org](http://www.ecotourism.org)  
The Tour Operators' Initiative à [www.toinitiative.org](http://www.toinitiative.org)  
Tourism Concern à [www.tourismconcern.org.uk](http://www.tourismconcern.org.uk)  
Commission des Nations Unies pour le Développement Durable à [www.un.org/esa/sustdev/sdissues/tourism/tourism.htm](http://www.un.org/esa/sustdev/sdissues/tourism/tourism.htm)  
PNUE Programme Tourisme à [www.unep.org/pc/tourism/home.htm](http://www.unep.org/pc/tourism/home.htm)  
OMT faits et chiffres à [www.world-tourism.org/facts/tmt.htm](http://www.world-tourism.org/facts/tmt.htm)  
OMT, World Tourism Barometer à [www.world-tourism.org/facts/wtb.html](http://www.world-tourism.org/facts/wtb.html)  
WWF Salle de Presse, à [www.panda.org/news\\_facts/newsroom](http://www.panda.org/news_facts/newsroom)

### Pour plus d'information

Programme des Nations Unies pour l'environnement  
DEWA / GRID-Europe  
Tel: (4122) 917 82 94  
Fax: (4122) 917 80 29  
E-mail: [earlywarning@grid.unep.ch](mailto:earlywarning@grid.unep.ch)  
Web: [www.grid.unep.ch/ew](http://www.grid.unep.ch/ew)



A. De Bono, S. Kluser  
G. Giuliani, P. Peduzzi  
Avril 2005

Cette publication a bénéficié des contributions précieuses de Mme Monique Barbut (Directrice, PNUE/DTIE), Mme Giulia Carbone (Tourisme Durable, PNUE/DTIE), Mme Elisabeth Coudert (PNUE/Plan Bleu) et de M Rafael Matos-Wasem (Institut Economie et Tourisme, Haute Ecole Valaisanne) que nous tenons à remercier.